

LE PEUPLE AUTRICHIEN PASSE À L'ACTION...

Nous avons signalé, dans le «Lib» du 29 novembre, que le gouvernement autrichien, en face des grèves de plus en plus violentes, avait promis l'augmentation des rations jusqu'à 1.550 calories. Nous avons ajouté qu'on peut prévoir que le gouvernement serait incapable de tenir cette promesse.

Les faits ont rapidement confirmé ce pronostic d'ailleurs facile quand on connaît la situation catastrophique en Europe centrale. Même les 1.200 calories ne sont plus assurées et la mortalité par la famine et le froid augmente terriblement.

Les journaux locaux et les lettres provenant d'ouvriers du pays nous apprennent le contraire.

Voici un tableau - bien incomplet - des grèves qui de juin jusqu'au seuil de l'hiver se sont déclenchées pour l'augmentation des rations, pour l'augmentation des salaires qui ne permettent même pas l'achat des rations de famine, pour l'abolition de l'impôt sur les salaires, pour la distribution de vêtements, de chaussures, de matériel de chauffage, etc...

- 6 juin: grève générale des différentes usines de Knittelfeld (centre industriel de Styrie).
- 11 juin: grève des imprimeurs de Vienne; résultat: augmentation des rations de matières grasses de 100 gr.
- 15 juin: plusieurs grèves à Vienne. Les ouvriers de Floridsdorf (Vienne) parlent de grève générale. Extension des grèves en Styrie.
- Juillet: le gouvernement fait des promesses, les syndicats sabotent systématiquement toute grève. Les grèves diminuent.
- 24 septembre: 3.000 métallos viennois font la grève contre la famine.
- 25 septembre: 70 délégués de la grande usine Waggonfabrika ,à Simmering (Vienne) se rendent à la Centrale Syndicale et posent leurs revendications.
- 26 septembre: les ouvriers de Haute-Autriche envoient une délégation à Vienne. Manifestation de femmes à Steyr contre les allocations insuffisantes. Grèves limitées à Vienne. Menaces de grève dans le bâtiment. Les métallos de Simmering exigent la grève générale.
- 27 septembre: grève de protestation, des mineurs de Eisenerz (Styrie).
- 2 octobre: la Centrale syndicale se prononce «*contre toute grève sauvage*». Les ouvriers de Simmering se mettent en grève contre la famine. Menaces de grèves à Donawitz (Styrie) et dans plusieurs usines à Vienne.
- 7 octobre: les ouvriers des Vereinigte Metallwerke, de la fonderie de Wagner-Biro et de trois autres usines métallurgiques à Vienne et à Wiener-Neustadt se mettent en grève.
- 10 octobre: point culminant du mouvement gréviste en Haute-Autriche; 20 à 30.000 ouvriers sont en grève.

-13 octobre: la cessation provisoire de la grève est décidée à la majorité influencée par les partis politiques et la direction syndicale.

- 14 octobre: les ouvriers de Steyr-Werke décident la continuation de la grève. Des grèves de solidarité éclatent en Haute-Autriche. Grève des mineurs à Fohnsdorf (Styrie).

- 17 octobre: la Conférence des dirigeants du Syndicat essaye d'exploiter le mouvement revendicatif des ouvriers pour les buts capitalistes-étatiques. La Conférence condamne les grèves.

- 24 octobre: les grèves continuent. Le chef du P.C., Honner, ancien ministre de l'Intérieur et chef de la police autrichienne jusqu'à la défaite électorale du P.C., constate au Congrès du P.C. en Basse-Autriche (zone russe): «*Il ne se passe pas un jour sans que des dizaines d'usines se mettent en grève*».

- 25 octobre: les ouvriers du Montanwerk à Brixlegg (Tyrol, zone française) se mettent en grève contre l'augmentation des prix.

- 26 octobre: le trafic ferroviaire cesse complètement à Vienne et en Basse-Autriche à cause du manque de ... *[il manque manifestement une ligne]* ... autres, manifestent à Wiener-Neustadt.

Prochainement nous parlerons de la suite de cette lutte sociale pendant les mois d'hiver, en novembre et en décembre.

Opprimés depuis 12 ans par les dictatures fascistes des Schuschnigg, des Hitler et des Alliés, les ouvriers autrichiens n'ont rien perdu de leur combativité.

Au contraire, ils montrent que même sous le joug d'un super-fascisme quadruplé, la lutte des masses contre l'oppression et l'exploitation est possible.

Armand GASTON.
